

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *En heeft de speurtocht **in de vallei iets opgeleverd** ?* » (« *Et est-ce que la traque dans la vallée a livré = donné quelque chose ?* »).

On y trouve la forme verbale « **OP**geleverd », participe passé provenant de l'infinitif « **OP**leveren », lui-même construit sur l'infinitif « **LEVEREN** » qui, comme la grande majorité des verbes néerlandais **NE** fait **PAS** l'objet des « **temps primitifs** » et **NE** fait **PAS** partie de la minorité « irrégulière » des verbes réguliers, résumée par les consonnes présentes dans « '**T KOFCHIP** » ; en effet le radical (première personne du présent) se terminant par la consonne « R », on trouvera à la fin du participe passé le « **D** » majoritaire.

Quand « **OP**leveren » est conjugué comme participe passé à l'équivalent du passé composé, cela entraîne en néerlandais une séparation de la particule « **OP** » de son infinitif proprement dit, la particule « **GE-** » (commune à la majorité des participes passés) s'intercalant entre eux => « **opGE**leverd ».

Il y a **REJET** de la forme verbale « **OP**geleverd » derrière les compléments (« *in de vallei* » et « *iets* ») à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse en couleurs :

<http://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

